

Fernand Caujolle

(1901-1988)

Par Henri Cousse

Fernand Caujolle est né le 14 juillet 1901 à Toulouse. Il a été éduqué par une mère directrice d'école. Il conserva ce désir d'apprendre à l'Université dans trois domaines : Chimie, Pharmacie et Médecine. Chercheur, puis professeur d'Université, il resta fidèle à la ville qui l'avait vu naître. Languedocien, il était attiré vers ses racines ariégeoises, d'où son implication dans la création du laboratoire des Thermes d'Ax. Ses travaux scientifiques dans la recherche de nouveaux médicaments l'ont conduit à devenir un expert reconnu en Toxicologie, puis à obtenir la création du centre de recherches sur les toxicités en 1959. Il est l'un des derniers éminents toxicologues français.

Il effectue ses études à l'université de Toulouse et obtient trois titres : Ingénieur chimiste (1922), pharmacien (1925) et docteur en Médecine (1929). Sa carrière universitaire résulta de cette triple formation d'assistant de Chimie en 1926, de chef de travaux en 1928 et de chargé cours de Chimie à la faculté de Médecine et Pharmacie d'Alger

Son travail de recherche débute avec sa thèse en Biochimie (1929), *Éliminations par voie biliaire*. En 1937 il publie *Influence de la bile sur l'absorption intestinale*. Il soutient sa thèse de doctorat en Sciences physiques en 1939 sous la présidence de Paul Sabatier, et est agrégé de Chimie pharmaceutique et Toxicologie.

La même année, mobilisé dans la 7^{ème} armée, il effectue ses obligations légales comme Pharmacien des Armées. Il ira jusqu'au grade de Pharmacien Colonel et sera médaillé de la Résistance et médaillé d'or du service de santé pour ses activités dans les réserves militaires.

En 1941, il occupe la chaire de Pharmacie à Toulouse, jusqu'en 1972. Plus de soixante thèses préparées sous sa direction ont formé la majorité des futurs professeurs de Pharmacie, des cadres de l'industrie. Il marqua cette période et fut l'un des derniers "mandarins". À sa demande sa chaire fut divisée en trois services : Pharmacie chimique, Pharmacie galénique, Pharmacodynamie

Enseignant remarquable par son érudition, il pratiquait, selon les principes de son maître Sabatier, avec le respect de la méthode, de l'ordre et de la clarté. On lui doit quatre-cent-cinquante publications dans les domaines de la Chimie, du Thermalisme, de la Pharmacochimie et de la Toxicologie, domaine où il était expert. Ses recommandations furent suivies par le Ministère de la santé.

Après la triste affaire du Stalidon, mauvais médicament retiré d'urgence du marché, il obtint en 1959 la création du centre de recherche sur les toxicités, rattaché au CNRS. Ce centre a employé jusqu'à cent-dix techniciens et chercheurs. Il créa aussi et dirigea les laboratoires des Thermes d'Ax et Luchon.

De nouveaux médicaments ont été inventés dans le domaine des sédatifs et tranquillisants, avec les cétones trichlorées et les organo-boriques. Il a contribué à l'aurothérapie (1933) et exploré toutes les sources, chimiques, minérales et même phytochimiques. Initiateur dans l'exploitation du *ruscus* (petit houx), avec la thèse de Claude Moscarella, ses travaux ont abouti à la commercialisation de plusieurs spécialités : *Fragonal*, *Ruscorectal*, *Cyclo 3* et *Cirkan*...

Malgré sa renommée internationale, Fernand Caujolle n'a pas cédé à l'appel de la capitale. Il est resté fidèle à sa ville natale, bien qu'il n'ait pu refuser des nominations à Paris,

au sein de l'Académie de Pharmacie (1958) ou à l'Académie de Médecine (dont il avait été lauréat).

C'est en fréquentant ses pairs et à travers ses relations scientifiques qu'il a pu obtenir la création, à Toulouse, du centre de Toxicologie.

Il fut membre de l'Académie des Sciences et Belles-Lettres de Toulouse dès 1948. Il l'a fréquentée assidument. En 1973, alors retraité, il y fit une conférence remarquable sur la Toxicologie. Il montra comment le souci de ne pas nuire avec les médicaments nouveaux l'avait conduit à perfectionner les méthodes de mesure de la toxicité (durée, principe, protocole). C'était une sorte de testament philosophique intitulé *Sur la valeur épistémologique et morale de la notion de toxicité*.

L'Académie des Sciences et Belles-Lettres de Toulouse décerne le prix Fernand Caujolle pour des travaux en sciences pharmaceutiques.

À Toulouse une place porte son nom près de Saint Simon, où il habitait, dans le quartier de la Reynerie.

Ses dernières années furent difficiles, malgré le dévouement de son épouse. Aveugle dès 1981, il garda jusqu'au bout lucidité et sensibilité. Ayant fait partie du petit groupe d'amis qu'il acceptait de recevoir jusqu'en 1986, je me souviens que nous évoquions quelques années de complicité scientifique. Sa culture et son intelligence étaient intactes. Ce savant fut grand, malgré l'adversité physique.

